

« La parole aux patients... »

EDITORIAL

Le mot du Docteur Pascal Neveu – Pourquoi notre engagement doit perdurer ?

Toujours engagé dans le SNMHF depuis 1997, et encore aujourd'hui bien que retraité, je voulais partager avec vous mes motivations. Depuis sa création en 1932, le SNMHF a été confronté à de nombreuses difficultés pour mener à bien les objectifs qu'il s'était donné. C'est avec l'appui jusqu'ici indéfectible de ses adhérents et la mobilisation de leurs patients qu'il a pu faire face sans jamais renoncer pour que l'homéopathie garde sa valeur ajoutée et prenne toute sa place sur l'échiquier thérapeutique. Aujourd'hui l'homéopathie subit de plein fouet une décision injustifiée et scélérate d'un déremboursement des médicaments homéopathiques pour des motifs aussi fallacieux qu'incompréhensibles faisant référence à un supposé déficit du bien-fondé scientifique la concernant.

La Haute autorité de santé (HAS) a sans vergogne négligé le fait que « *La grandeur de la science c'est qu'elle n'explique pas tout et que si la science est essentielle pour donner accès à la connaissance du réel, la considérer comme l'unique source de vérité revient à lui confier un job qui n'est pas le sien...Il existe une distance entre les faits et leurs interprétations et il faut attribuer aux premiers une priorité sur les secondes...Le fait déborde toujours l'analyse scientifique...* ». (Laura RIZZERIO-Professeure de philosophie à l'Université de Namur). Par contrecoup, cette décision impacte et démobilise bon nombre de médecins homéopathes qui se sentent discrédités à juste titre tandis que parallèlement des étudiants en médecine renoncent à cette orientation !

Face à cette crise qui frappe la profession, le SNMHF n'entend pas se résigner à l'impuissance dans laquelle on voudrait le plonger. Il continue à affronter sans relâche l'absurdité de cette décision inique avec le soutien de ses adhérents, d'une partie du corps médical toutes professions confondues, une partie du monde politique mais aussi et surtout **des patients** qui plébiscitent l'homéopathie pour environ 70% d'entre eux.

Nous sommes à **quelques semaines du lancement des négociations de la prochaine et nouvelle convention médicale**. Jusqu'ici le SNMHF par le biais des grandes centrales syndicales a réussi à être représenté et à défendre certaines de ses valeurs avec succès, ce dont tous les médecins homéopathes ont bénéficié. Le SNMHF souhaite bien évidemment être au rendez-vous comme par le passé.

Mais n'oublions pas qu'un Syndicat n'est rien sans une représentativité fondée **sur un grand nombre d'adhérents et sans moyens financiers adéquats**.

Aujourd'hui plus que jamais le SNMHF a besoin de vous tous, y compris des retraités.

Bien confraternellement.

Dr Pascal Neveu – Secrétaire général adjoint du SNMHF



SOMMAIRE

Nos derniers témoignages

Le SNMHF vous invite à découvrir les derniers témoignages de patients recueillis par AHP France.

Save the date : Les Assises 2023

Les 11èmes Assises du Médecin Homéopathe – Le 23 mars 2023

Les actualités du SNMHF

Focus sur la création d'un diplôme inter-universitaire d'homéopathie.
Refonte visuelle du site Internet.

HoméoFrance dans la presse

La citation du mois

Notre impact en 3 chiffres clés

« La parole aux patients... »

Nos derniers témoignages

Anne-Marie, 2 novembre 2022, patiente. Fièvre de Malte.

« Le traitement s'est révélé efficace, ces symptômes récurrents ont disparu totalement. »

Je suis née en 1952 dans la Montagne Noire dans le Tarn, à Mazamet précisément.

Dès l'âge de 8 ou 9 ans (à mon souvenir), j'avais de temps en autres, 2 ou 3 fois par an, des accès de fièvre sèche qui devenaient au fil des années de plus en plus intenses. Mes parents puis moi-même me soignaient de manière très simple, comme je grelottais, je me couchais avec bouillotte et emmitouflée sous les couvertures, incapable de trouver le sommeil, j'attendais patiemment de me sentir mieux. Généralement le mieux arrivait autour de 23h, minuit ou 1h du matin. D'un seul coup, la fièvre chutait et je me mettais à transpirer abondamment.

Le lendemain matin, il n'y paraissait plus rien en tout cas dans mon jeune âge. Les dernières années, les crises me laissaient épuisée le lendemain avec récurrence un ou deux soirs consécutifs.

Autour de mes 38 à 40 ans, la dernière crise fut particulièrement terrible avec une fièvre qui dépassait 42° et une sensation proche de délire. Après plusieurs nuits qui me laissaient sans ressort la journée, mon médecin homéopathe me prescrivit après interrogatoire par téléphone Nux Vomica qui stoppa la crise.

Plus tard, à son cabinet après étude plus approfondie des symptômes et questionnaire, il prescrivit : « ce qu'il appela un Nosode correspondant à la « Fièvre de Malte » en 3 dilutions korsakoviennes de plus en plus élevées. **Le traitement s'est révélé efficace, ces symptômes récurrents ont disparu totalement, j'ai aujourd'hui 70 ans.**

Anne-Marie. Asthme.

« J'ai découvert l'homéopathie en 1982, et ça a été le commencement d'une réelle amélioration entre 1982 et 1989, amélioration de ma santé et par voie de conséquence de ma vie personnelle. »

Née en 1952, tout bébé, couverte d'eczéma, les médecins me soignent avec de la cortisone. L'eczéma s'estompe et je deviens asthmatique avec de la bronchite. Je passe de grandes périodes à prendre : de la théophiline sous différentes formes ainsi que du sirop phénergan. J'avais une forme de crises qui duraient plusieurs jours et nuits. Un des remèdes miracle pour moi était l'ancêtre de la ventoline, j'ai perdu le nom, une bouffée me permettait de dormir un peu. J'ai bien sûr fait de nombreuses cures, enfant, 4 à Font Romeu pour l'altitude puis à Pau pour des soins dont cure déclive et bien sûr 3 au Mont Dore.

Adulte, j'ai décidé de changer ma façon de me soigner. La naturopathie et un régime macrobiotique et surtout un changement d'habitat ont un peu amélioré ma santé. En résumé j'ai eu une vie de grande asthmatique, sous cortisone, plus victime et tributaire de ma santé ! **J'ai découvert l'homéopathie en 1982, et ça a été le commencement d'une réelle amélioration entre 1982 et 1989, amélioration de ma santé et par voie de conséquence de ma vie personnelle.** Le médecin homéopathe me prescrivait des traitements de fond pour augmenter les défenses du corps. (Pulsatilla, Nux Vomica, Arsenicum Album, Tuberculinum 1 fois, Histaminum, Dulcamara... Les crises se sont de plus en plus espacées et surtout étaient de moins en moins fortes mais il y avait toujours nécessité à prendre de la cortisone pour les arrêter. La dernière crise soignée avec cortisone date de 1989. Ensuite il n'y eu que des essoufflements asthmatiques et l'homéo suffisait.

« La parole aux patients... »

Pierre, 4 novembre 2022, patient.

Je suis né en 1937 et j'ai eu la chance de bénéficier de soins homéopathiques dès ma naissance.

Résultat, je n'ai jamais eu de maux de tête, aucune opération à part la cataracte en 2019. J'ai dû être hospitalisé en 2011 victime d'un Escherichia Coli nécessitant des antibiotiques.

Si je résume mes problèmes de santé soignés par l'homéopathie, les plus importants sont :

- Vers 3 ans. Diphtérie soignée par le Dr Marauger (Clichy la garenne).
- A 10 ans. Suite à une jaunisse contractée en Algérie la faiblesse du foie fut soignée par le Dr Levannier (Clichy la garenne).
- A 47 ans. Traitement d'un zona ophtalmique par le Dr Petra Kunze (Paris 9ème).

Catherine, 3 novembre 2022, patiente.

« Je suis inquiète pour le système de santé en général, et pour la qualité des soins aussi. »

J'ai 60 ans, depuis l'âge de 17 ans, je me soigne par homéopathie, et j'ai aussi soigné mes enfants ainsi...

Au début, je trouvais bizarre les premières consultations, et les questions que me posaient le médecin... Cela marchait, c'était le principal, et j'ai donc continué, même si on me disait que c'était un effet placebo.

Depuis, j'ai fait du chemin bien sûr, et compris ce qu'était l'homéopathie.

J'ai de nombreux exemples dans mon parcours de vie qui ont conforté mes choix en matière de soins, pour les enfants, pour moi-même.

Ce qui fait que je prends peu de médicaments, d'antibiotiques, et je ne coûte pas bien cher à la sécurité sociale.

(...). Ces derniers temps, et en particulier depuis le COVID, j'ai fait une petite traversée du désert médical.

Ma doctoresse homéo refusant de se vacciner a été suspendue...

Il a tout de même fallu que je trouve un autre médecin, ce qui a été difficile par les temps qui courent, mais j'ai trouvé.

Je me fais tout de même du souci car mon médecin a le même âge que moi, à peu près, et je ne sais pas comment sera la prochaine « cuvée » de docteurs, et d'homéopathes ! (...)

Je suis inquiète pour le système de santé en général, et pour la qualité des soins aussi.

Pour conclure, malgré le déremboursement de l'homéopathie, je persiste, car les prix restent abordables, et **au-delà de l'aspect financier, mon choix est guidé par l'approche qu'ont les homéopathes quant à la santé de la personne, dans sa complexité, dans sa globalité.**

« La parole aux patients... »

Save the date : Les Assises 2023

✚ Le 23 mars 2023 – « Les 11èmes Assises du Médecin Homéopathe » par vidéo conférence
Le traditionnel et attendu rendez-vous de la communauté des médecins homéopathes de France.

Durant cette journée d'échanges dont le thème central sera « la santé éco-responsable », les participants reviendront également sur des sujets variés telle la transmission des connaissances, l'accompagnement des jeunes confrères, réflexions sur ce qu'est la "vérité scientifique", le Cumic, ainsi que des questions juridiques auxquelles doivent faire face les cabinets médicaux dans le cadre d'une gestion de conflit familial, par exemple.

Les actualités du SNMHF

Grâce à l'obstination et à la détermination du Dr Antoine Demonceaux, le SNMHF annonce la création d'un **diplôme inter-universitaire (DIU) d'homéopathie organisé par les facultés de Marseille, Reims et Strasbourg, par formation en ligne accessible de partout.**

6 sessions entre le 20 octobre 2022 et le 11 mai 2023 seront consacrées : aux fondamentaux, à l'apport de « l'outil thérapeutique homéopathique » dans les affections ORL chroniques, la douleur, les traumatismes, en dermatologie ou encore en gynécologie – Obstétrique.

A la suite des mises en situations cliniques, un examen aura lieu le 15 juin 2023.

Ce DIU est ouvert aux professions médicales ou apparentées : médecins, pharmaciens, sages-femmes, préparateurs en pharmacie, kinésithérapeutes, ostéopathes, vétérinaires, infirmières en pratiques avancées.

Focus Mutuelles

« Chers confrères, continuez à inciter vos patients à envoyer leurs ordonnances de médicaments homéopathiques à leur mutuelle afin d'en demander le remboursement. »

« De plus en plus de mutuelles répondent positivement au moins partiellement. »

Nous agissons !

Le SNMHF engage un droit de réponse auprès des médias France Inter et L'Express.

L'émission « Le téléphone sonne » du 24 novembre et l'article du Pr Ernst ont diffamé l'homéopathie. Ce manquement au code de déontologie et le non-respect des patients doivent être soulignés auprès des directeurs de publication.

« La parole aux patients... »

Refonte du site Internet du SNMHF

Retrouvez sur le [site Internet](#) une évolution du webdesign, une mise à jour au niveau du contenu, de l'arborescence et bientôt de nouvelles fonctionnalités.



HoméoFrance dans la presse



Billet d'humeur

Le collectif HoméoFrance vient de publier le livre blanc de l'homéopathie¹. Plus de deux cents ans après sa création, on en est encore là. À devoir justifier l'intérêt de l'homéopathie. Et c'est d'autant plus lassant qu'à la lecture du fameux livre blanc, quelques chiffres réactualisés pour l'occasion sont saisissants. On peut donc lire que 74 % des patients utilisant l'homéopathie estiment qu'elle est efficace. Il ne s'agirait que d'un effet placebo, selon ses détracteurs. Mais c'est justement tout l'enjeu ici : de permettre au corps de se guérir, sans qu'il ait à souffrir des effets secondaires délétères des molécules de synthèse. Faut-il rappeler les tristes chiffres des accidents liés à la prise de médicaments ? Pour les trouver, il ne suffit que de consulter le site du Leem, le syndicat des labos, pour lire que les accidents iatrogéniques « sont responsables de 130 000 hospitalisations et près de 1,3 million de journées d'hospitalisation », et le Dr Alberto di Castri rappelle que les accidents iatrogènes, c'est « 10 000 décès par an »², trois fois plus que les décès liés à la route. Les dilutions homéopathiques sont telles qu'il n'y aurait plus aucun actif dans les granules, peut-on entendre. Mais grand bien fasse à la nature ! Dans un documentaire diffusé sur

France 5³, on apprend qu'aux abords des stations d'épuration, on retrouve la présence d'une quinzaine de médicaments différents. Et on ne parle pas de traces. La concentration d'un anti-inflammatoire (diclofénac) est ici 12,6 fois supérieure à la normale, idem pour un antiepileptique (carbama zépine) dont la concentration est 11,2 fois plus importante que la norme européenne. Quant au coût, que n'a-t-on entendu que l'homéopathie devait être déremboursée car elle grevait les comptes de l'Assurance maladie. C'est sûr qu'avec 0,39 % en 2018, l'homéopathie pesait lourd : 126,8 millions d'euros étaient remboursés⁴ sur les 32,5 milliards de remboursements tous médicaments confondus⁵. Enfin, ni patients ni médecins n'ont jamais souhaité opposer homéopathie à allopathie. Des médecins toujours plus nombreux – quelque 20 000 généralistes, soit un sur trois – et des patients qui, une fois (bien) traités, restent fidèles à l'homéopathie. ♦

On en est encore là ?
Jean-Baptiste Talmont

¹ Quelle place pour l'homéopathie dans l'offre de soins ? www.homefrance.fr
² www.midilibre.fr, 22 septembre 2022.
³ Sur le front. Médicaments : la bombe à retardement, 15 novembre 2022.
⁴ www.francetvinfo.fr/sants/soigner/homoeopathie-assurance-maladie-a-rembourse-126-8-millions-d-euros-en-2018_3455240.html
⁵ <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etats/default/files/2022-07/ES2022.pdf>

« La parole aux patients... »

LA CITATION DU MOIS

« Soyons vigilants. L'absence de contrôle de Doctolib expose les patients à de nombreux risques : perte de chance en cas de maladies non diagnostiquées ou prises en charge incorrectement. »

Charles Bentz, président du Syndicat National des Médecins Homéopathes Français.

NOTRE IMPACT EN 3 CHIFFRES CLES :

- Les accidents iatrogéniques « sont responsables de 130 000 hospitalisations et près de 1,3 millions de journées d'hospitalisations ».¹
- Selon le Dr Alberto di Castri les accidents iatrogènes, c'est « 10 000 décès par an », trois fois plus que les décès liés à la route.²
- Des médecins toujours plus nombreux – quelques 20 000 généralistes, soit un sur trois – et des patients, qui, une fois (bien) traités, restent fidèles à l'homéopathie.³

SNMHF

Gomed-SNMHF – 34, rue Laffitte – 75009 PARIS

07 50 55 66 62 - snmhf@club-internet.fr – site : www.snmhf.net

Toutes nos actualités à découvrir sur notre [site](#)

Cette info ne vous concerne pas ? Vous souhaitez vous inscrire ?

Merci de nous l'indiquer par simple retour de mail

¹ Selon le site du Leem, le syndicat des labos.

² www.midilibre.fr, 22 septembre 2022.

³ Alternative Santé – n°107 décembre 2022.